

appliquée, ou languissent aussi évidemment quand la nourriture fait défaut. En Angleterre, où le sol est autrement soigné, on traite ordinairement l'orge par les engrais chimiques qui se dissolvent aisément, tels que deux ou trois cents livres de superphosphate avec de 50 à 100 livres de nitrate de soude par acre, qu'on applique avant de semer.

Il faut que le sol soit humide pour que les plantes lèvent promptement; s'il est trop sec, il peut en résulter un long retard. Une des principales raisons pour lesquelles un sol sableux ne convient pas à l'orge, c'est qu'un tel sol ne peut retenir l'humidité aussi bien qu'un sol argileux. Des expériences faites en Allemagne ont démontré qu'une riche terre argileuse d'un pied de profondeur retient plus de deux fois plus d'eau qu'une terre légère sableuse. En conséquence, la question de l'alimentation à part, un sol argileux, qui a au début deux fois la même quantité d'eau,—et les averses d'été y ajoutent encore,—est un milieu bien plus favorable qu'un sol sableux. C'est aussi une des principales raisons pour lesquelles le sol sableux, quelque abondamment fumé qu'il soit, donne rarement d'aussi bonnes récoltes qu'une terre argileuse profonde qui a reçu moins d'engrais.

D'un autre côté, une terre humide est nuisible, et pour la culture de l'orge, il faut que le terrain soit bien drainé. On considère en général une riche terre légère, friable, comme la meilleure pour l'orge, bien que cette céréale réussisse aussi dans une terre argileuse parfaitement travaillée jusqu'à ce qu'elle soit devenue fine et meuble. Il est de toute importance que le sol où a lieu la germination soit bien pulvérisé et sans mauvaises herbes. On dit que l'orge se trouve surtout bien d'une atmosphère chaude et sèche, avec de légères averses de temps en temps; pour qu'elle réussisse bien, il y a encore deux conditions essentielles: libre circulation de l'air et abondance de lumière. Ces deux conditions sont importantes dans l'espace de la semence; la détermination de la distance à laisser entre les rangs, et de leur meilleure orientation demande des essais répétés. Les mauvaises herbes nuisent probablement davantage aux récoltes de ce genre en ce qu'elles arrêtent l'air et la lumière que par la quantité de nourriture qu'elles prélèvent dans le sol. On aime aussi à semer de bonne heure, dès que la terre est assez sèche pour se bien pulvériser. On pense par là éviter une exubérance de végétation, qui nuit quelquefois à la récolte dans les sols riches. Si l'on fait usage d'un semoir, on met en général deux boisseaux de semence à l'acre; quelques agriculteurs en mettent moins, mais une

bon
résu
O
beau
soie
cons
grai
plus
à la
y a à
jusq
réun
nour
que
sion
la g
rati
attei
les g
"I
brass
d'avo
devie
du ma
coupe
ils y p
ration
usage
mûri.
grains
peuve
quand
la gran
midité
dépréc
parfai
en sép
de tou
meille
peut ti